

Le temps comme valeur culturelle dans les expressions idiomatiques françaises : approche linguistique et traductologique

Lucia Balanici

Faculté des Lettres,
Université d'État « Alecu Russo » de Balti
République de Moldavie
lucia.balanici@usarb.md

Mots-clés — *temps culturel, temps objectif, temps subjectif, expression idiomatique, connotation temporelle, équivalence idiomatique, mémoire linguistique*

INTRODUCTION ET ENJEUX

Dans le présent article, on examine comment la langue française encode culturellement le concept de *temps* à travers ses expressions idiomatiques (locutions figées, proverbes, parémies) et les enjeux associés à leur *traduction vers le roumain*. Le temps, en tant que catégorie à la fois linguistique, culturelle et cognitive, se manifeste non seulement comme dimension objective (chronologie, horloge, calendrier) mais surtout comme expérience sociale, morale, esthétique, économique. Les idiomatismes sont particulièrement pertinents pour cette étude car ils condensent des valeurs culturelles, des représentations collectives, des usages concrets du temps.

L'approche adoptée combine :

1. Une analyse linguistique (sémantique, aspectuelle, morphosyntaxique, pragmatique) des expressions idiomatiques françaises traitant du temps.
2. Un volet traductologique contrastif (français → roumain), explorant les stratégies (équivalent, calque, reformulation, analogue, omission ou explication) visant à rendre à la fois le sens, la connotation et la valeur culturelle dans la langue cible.

Le corpus est composé de :

- expressions idiomatiques, proverbes, locutions courantes de la langue française contenant des termes temporels comme *temps, jour, heure, moment, instant*, etc. ;
- exemples contemporains tirés de médias, littérature, dictionnaires (Le Robert – *Expressions et locutions*, *Dictionnaire des proverbes et dictons*) et bases lexicales informatisées (TLFi / CNRTL, Usito) ;
- contre-exemples et équivalents roumains, anciens et actuels.

La méthodologie suit plusieurs étapes :

- identification des unités idiomatiques temporelles ;
- classification selon les valeurs culturelles véhiculées : économique/instrumentale ; durée/mémorielle ; changement/historicité ; expérience quotidienne / repères temporels ; irréalisme ou impossibilité ;
- analyse des formes verbales, des temps employés (présent gnominique, impératif, locutions impersonnelles, etc.) ;
- étude des stratégies de traduction employées, à partir de traductions existantes ou de propositions, et évaluation de la proximité de l'équivalent roumain selon la fidélité (sens, style, connotation).

L'analyse des expressions idiomatiques françaises révèle que le temps, loin de n'être qu'une simple catégorie chronologique, se charge de valeurs culturelles multiples. Ces valeurs, inscrites dans les proverbes et les phraséologismes, traduisent à la fois une conception collective du temps et les mentalités propres à une société donnée.

Une première dimension, particulièrement saillante dans les sociétés modernes, associe le temps à la productivité et à l'efficacité. Les idiomatismes tels que *Le temps, c'est de l'argent* ou encore *gagner du temps et ne pas perdre de temps* témoignent de cette approche instrumentale où le temps est assimilé à une ressource précieuse. Ces formules ne sont pas neutres : elles véhiculent une éthique du rendement et de l'optimisation, profondément enracinée dans l'idéologie capitaliste et la rationalité économique. Le locuteur qui les emploie active donc une vision du temps comme capital mesurable et convertible en profit, ce qui témoigne de l'intériorisation culturelle de la discipline temporelle.

En contrepoint, une autre série d'expressions insiste sur la permanence, la continuité et la mémoire historique. Des locutions telles que *depuis la nuit des temps* ou *de tout temps* évoquent l'ancienneté et la tradition, tandis que *autre temps, autres mœurs* met en évidence le changement historique et l'adaptation des comportements aux époques successives. Le temps est ici envisagé comme vecteur de mémoire et de transmission, tantôt valorisé comme continuité immuable, tantôt envisagé comme moteur de transformation sociale. Ces idiomatismes inscrivent ainsi le discours dans une dialectique entre permanence et évolution, mémoire et rupture.

Une troisième catégorie concerne la temporalité quotidienne, celle qui structure les activités humaines et sert de repère concret. Les expressions *à la pointe du jour*, *du jour au lendemain* ou *de temps en temps* expriment respectivement la valeur du matin comme moment de renouveau, la soudaineté d'un changement radical, ou encore l'occurrence intermittente d'un événement. Quant à l'idiome *par les temps qui courent*, fréquemment mobilisé dans les médias, il traduit la perception d'un présent collectif partagé, souvent critique. Ces usages montrent combien la langue ancre l'expérience temporelle dans la vie sociale, organisant la synchronisation des pratiques (travail, rituels, obligations, climat).

À côté de ces dimensions réalistes, la phraséologie française donne aussi une place importante au temps irréel, impossible ou fantaisiste. Des expressions comme *quand les poules auront des dents* ou *à la saint-glinglin* renvoient à une attente indéfinie, une promesse qui ne sera jamais tenue, un avenir improbable. Ce type d'idiomes traduit l'humour populaire et la créativité linguistique, puisant dans l'absurde ou l'hyperbole pour exprimer

l'improbabilité. En ce sens, le temps n'est plus mesuré ni vécu, mais imaginé, instrumentalisé pour souligner l'irréalité.

D'un point de vue linguistique, l'étude des formes morphosyntaxiques utilisées dans les parémies met en évidence des choix récurrents. Le présent gnomique, par exemple, domine dans les proverbes : *Autre temps, autres mœurs* ou *Le temps révèle tout*. Par sa valeur d'énonciation intemporelle, il confère à ces formules une validité universelle. L'impératif est aussi fréquent, comme dans *Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui*, où il assume une fonction prescriptive et normative. Enfin, certaines structures impersonnelles – *Il faut laisser le temps au temps* – généralisent la valeur, en la détachant du locuteur individuel. Ces choix formels ne sont pas anodins : ils renforcent l'autorité culturelle et la force illocutoire de ces expressions.

La traduction de ces idiomatiques vers le roumain illustre bien les difficultés propres aux expressions figées. Lorsque l'équivalent existe et qu'il est partagé par les deux langues, la traduction est directe et sans perte de sens : ainsi *Le temps, c'est de l'argent* devient *Timpul este aur/bani*. Dans d'autres cas, la correspondance n'est que partielle et relève de l'analogie : *du jour au lendemain* est rendu par *peste noapte*, expression qui ne reproduit pas la même image, mais transmet la même valeur de soudaineté. Plus rarement, la traduction recourt au calque – stratégie délicate, car elle peut produire des formulations artificielles – ou à la reformulation, qui sacrifie l'image métaphorique au profit de l'intelligibilité.

Les défis principaux tiennent à trois facteurs : d'une part, les références culturelles spécifiques à la France (ainsi à *la saint-glinglin* qui n'a pas d'équivalent direct en roumain) ; d'autre part, les connotations stylistiques (familier, archaïque, poétique) qu'il convient d'adapter au registre cible ; enfin, les différences de rythme social et culturel, qui modulent la perception des temporalités (par exemple, l'attente ou la patience peuvent avoir des connotations différentes dans les cultures roumaine et française).

Les recherches récentes confirment ces observations. Ainsi, Simeunović (2020), dans son étude des expressions idiomatiques dans le journal *Le Monde*, montre comment le contexte médiatique accentue certaines valeurs temporelles, notamment l'urgence et l'obsolescence. Ali (2016), pour sa part, propose une méthode en quatre étapes pour la traduction des expressions figées, intégrant la dimension culturelle comme critère déterminant. Des travaux pédagogiques récents, comme ceux recensés sur Studysmarter (2024), mettent également en évidence

l'importance d'articuler équivalence, reformulation et ajustement stylistique dans le traitement des idiomes.

En somme, les expressions idiomatiques françaises traduisent une véritable vision culturelle du temps, où se croisent les valeurs d'efficacité, de mémoire, de quotidienneté et d'improbable.

Elles révèlent que le temps est à la fois une norme – qui règle l'action, prescrit la discipline – et une mémoire – qui relie les époques, inscrit le présent dans une tradition. La traduction en roumain confirme l'existence d'un patrimoine partagé, mais aussi la nécessité de choix traductologiques délicats pour préserver l'expressivité. Elle rappelle que la fidélité en traduction ne saurait se limiter au sens littéral, mais doit intégrer le registre, la connotation et la charge culturelle de l'expression.

RÉFÉRENCES

- [1] Anscombe, J.-C. (2013). *Proverbes et expressions figées : sens et traduction*. In : *Langages*, 192(4), p. 3-15.
- [2] Anscombe, Jean-Claude (2017) *Le fonctionnement du temps et de l'aspect dans la gnomie / générique des proverbes* », In : *Scolia* [En ligne], mis en ligne le 09 avril 2019, consulté le 22 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/409>
- [3] Ivan, Mirela (2009). *Des problèmes dans la traduction des proverbes français en roumain*. In : *Studii de gramatică contrastivă*, Volume 2009, nr. 12, 2009, p. 113-118(6)
- [4] Jullien François (2001). *Du « temps »*. Paris : Bernard Grasset.
- [5] MS Ali. (2016). *La traduction des expressions figées : langue et culture*. <https://journals.openedition.org/traduire/865>
- [6] Segal N. The concept of "time" in the modern linguaculture: the way of verbalization in the lexical-semantic system of the Russian language // Scientific Notes of Taurida V. I. Vernadsky National University. – Series: Philology. Social communications. – 2014. – Vol. 27 (66). No 1.2 – P.93-98 <https://cyberleninka.ru/article/n/kontsept-vremya-vsovremennoy-lingvokulture-sposoby-verbalizatsii-v-leksiko-semanticheskoy-sistemerusskogo-yazyka>
- [7] Simeunović, LG (2020). *Les expressions idiomatiques dans le journal Le Monde : analyse des valeurs expressive et contextuelle destraductions*. SHSConferences. https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/06/shsconf_cmlf2020_05009.pdf
- [8] Studysmarter (2024). *Traduction idiomatique : expressions & techniques*. Page éducative récente sur les stratégies modernes de traduction idiomatique. <https://www.studysmarter.fr/resumes/traduction/traduction-adaptative/traductionidiomatique>
- [9] Sułkowska Monika (2018). *Phraséologie appliquée et ses nouvelles branches : phraséodidactique et phraséotraduction*. In : *Romanica Cracoviensia* 3, p. 159–170
- [10] Xatara Claudia Maria (2002), *La traduction phraséologique*. In : *Meta: journal des traducteurs* 47, 3, p. 441–444.
- [11] Zareba Leon (2004). *Les locutions idiomatiques en philologie romane. Une approche didactique*, (in :) Szkice z frazeologii porównawczej francusko-polskiej i polskofrancuskiej. Esquisses de phraséologie comparative franco-polonaise et polono-française, Leon Zareba (ed.), Kraków : Księgarnia Akademicka, p.159–169.